

révolutionnaires en Asie, où s'offre une possibilité de crise du stalinisme d'une ampleur décisive. Nous devons le comprendre à l'avance et nous préparer dès maintenant aux tâches historiques qui nous incomberont.

Nous devons nous attacher de toutes nos forces à former une aide véritablement marxiste révolutionnaire dans les colonies, dont dépendra en définitive le sort de la révolution en cours.

Notre participation au Congrès des Peuples s'intègre dans cet effort et se justifie par l'état du mouvement colonial, surtout dans les pays du Moyen-Orient et de l'Afrique.

Dans ces pays, à l'encontre de ce qui se passe en Asie, la trahison du réformisme et du stalinisme poignardant dans le dos les mouvements nationaux, a plutôt provoqué un important reflux idéologique. Ces mouvements ont été amenés à rechercher des voies d'émancipation hors du concours de la révolution prolétarienne. Leur caractère nationaliste s'est considérablement accru. Des directions se livrent à des tractations diplomatiques, espérant tirer profit des discordes entre impérialistes. Elles ne peuvent s'empêcher de considérer avec beaucoup de réserves et de scepticisme tout ce qui se réclame du socialisme et du communisme.

Dans la situation actuelle de crise aiguë de la direction révolutionnaire — celle du prolétariat engendrant celle du mouvement colonial — l'existence d'une organisation inter-coloniale représente un fait progressif indéniable. De ce point de vue, le Congrès des Peuples, en dépit de ses nombreuses faiblesses, est sans aucun doute la forme de regroupement antimpérialiste large la plus avancée possible en ce moment. Il paraît difficile d'aller plus avant à l'heure actuelle.

Les objectifs que nous recherchons par notre participation sont les suivants :

- a) Entretien de larges contacts avec tous les mouvements coloniaux. Etablir des rapports de collaboration au sein d'une même organisation, de façon à favoriser une confiance réciproque. Faire la démonstration que la IV^e Internationale est inconditionnellement à leur côté, qu'elle est non seulement un courant prolétarien dans les métropoles mais aussi un courant dans les colonies, que dès à présent elle dispose de cadres coloniaux et d'organisations coloniales qui se trouvent à la pointe du combat.
- b) Faire échec à toute tentative réformiste ou centriste cherchant à utiliser le mouvement pour des buts propres étrangers aux intérêts des peuples coloniaux. Maintenir le Congrès sur un terrain antimpérialiste dénué d'équivoques.
- c) Rechercher des contacts plus serrés avec les groupements ou individus en évolution progressive, en vue de leur conquête au programme de l'Internationale.

Nous précisons que, dans les rapports de force existant actuellement au sein du mouvement ouvrier, nous nous efforçons d'être bien représentés au sein de la direction du Congrès. Nous ne devons pas tenter de faire adopter l'ensemble de notre programme à la faveur d'une conférence. Ceci ne doit pas nous empêcher d'exposer notre programme quand c'est utile. Une action précipitée de notre part risquerait de favoriser le développement de forces qui chercheraient à faire éclater ce rassemblement.

On ne doit pas s'attendre à des résultats rapides en conséquence de notre collaboration. Il s'agit d'un travail de longue haleine qui, dans l'immédiat, ne peut être que la source d'importantes liaisons nouvelles et qu'une propagande générale du programme de notre Internationale dans les milieux coloniaux.